

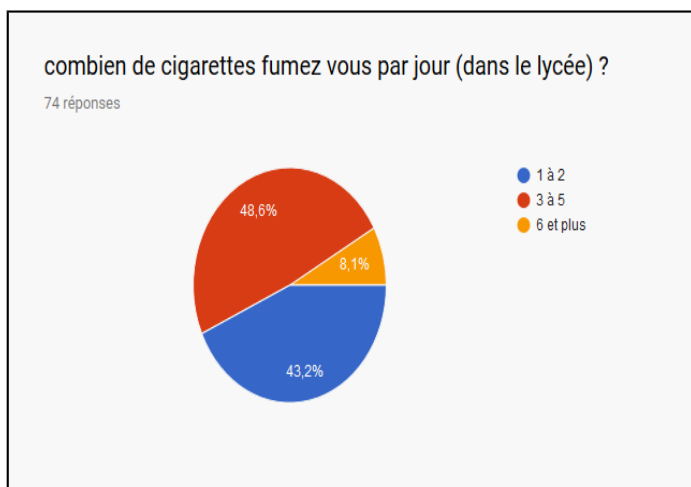
La face cachée de la cigarette

« A Paris, 350 tonnes de mégots sont ramassés chaque année sur l'espace public, soit 10 millions de mégots par jour » nous apprend l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). La cigarette est la source de nombreux problèmes environnementaux et sociaux, dont certains insoupçonnés...

Fumer tue... l'environnement

Vous fumez combien de cigarettes par jour ? 1, 2, 5, une dizaine ? Sachez que lorsqu'il est jeté, le mégot pollue à lui seul 500 litres d'eau. Quelques minutes suffisent à la pluie pour emporter un mégot dans les égouts où il diffusera ses produits chimiques dans l'eau et le sol. Les déchets contenus dans les mégots contiennent plus de 7000 substances dangereuses qui finissent parfois directement dans les sols ou les cours d'eau !

Un sondage effectué dans notre lycée, à Clamart, nous a relevé que 39,2 % des élèves fumeurs jettent leur mégot par terre.



Un mégot met 25 ans à se décomposer. Les mégots ne sont pas biodégradables : ils sont seulement susceptibles d'être dégradés par l'effet de rayons lumineux, comme le

soleil. La matière première ne disparaît donc pas complètement, elle se diffuse au contact de l'eau et du sol.

Fumer provoque également des conséquences indirectes sur l'environnement. La production de tabac nécessite d'une part des milliers d'hectares de terres agricoles : la culture de tabac est la principale cause de déforestation dans certains pays. D'autre part, la production de tabac nécessite souvent l'utilisation de tonnes pesticides. Après récolte, le tabac a ensuite besoin d'être séché, ce qui nécessite, selon l'OMS, la combustion de 11,4 m³ de bois. Cela, sans compter le bois qui est coupé pour la production de papier à cigarette.

De plus, rouler les cigarettes, les mettre en paquet et les transporter jusqu'au lieu de consommation produit également une quantité non négligeable de gaz à effet de serre. L'OMS estime que les émissions de gaz à effet de serre dues au tabac représentent 8,76 millions de tonnes de CO₂, soit

« près de 3 millions de vols Paris-New York ». Enfin, le fait même de fumer provoque des émissions polluantes. Ce sont des milliers de tonnes de substances

cancérogènes et de gaz à effet de serre qui sont répandues chaque année dans l'atmosphère par les fumeurs.

« 5 millions de personnes meurent chaque année en raison du tabac »

La culture du tabac a également des conséquences sociales. Selon l'OMS, « *l'insécurité alimentaire et la pauvreté sont présents dans plusieurs des plus grands pays producteurs de tabac, étant donné que la culture de tabac remplace les cultures vivrières* ». Les producteurs de tabac sont souvent en-dessous du seuil de pauvreté, et souffrent de problèmes de santé liés à l'utilisation de pesticides. Aujourd'hui, selon les chiffres de l'OMS, 5 millions de personnes meurent chaque année en raison du tabac et 65 millions de personnes en sont mortes depuis 50 ans. En moyenne, les fumeurs meurent 14 ans plus tôt que les non-fumeurs

C'est la nicotine, présente dans les cigarettes qui provoque l'accoutumance ; elle passe en 7 secondes dans le cerveau et est absorbée à 90% par le sang. C'est via la circulation sanguine que la nicotine atteint ensuite notre cerveau où la dépendance s'installe. Au cours du 21ème siècle, le tabac

pourrait causer la mort d'un milliard de personnes. Le tabac pose non seulement un problème pour notre santé mais aussi celle des animaux. En effet le tabac a toujours été testé, et est toujours testé, sur les animaux qui subissent des tests ininterrompus et jusqu'à la mort. De plus, les animaux de compagnie de fumeurs ont jusqu'à deux fois plus de chance de mourir d'un cancer en raison de la fumée qu'ils

ont inhalé ou qui s'est déposée sur leurs poils.

Mais à chaque problème, sa solution !

Plusieurs solutions ont été mises en place, notamment par l'OMS, pour « *permettre d'endiguer l'épidémie de tabagisme et de diminuer le nombre de victimes* ». La solution présentée s'appelle MPOWER et elle se met en place en plusieurs étapes :

Monitor : surveiller la consommation de tabac et les politiques de prévention, **Protect** : protéger la population contre la fumée du tabac, **Offer** : offrir une aide à ceux qui veulent renoncer au tabac, **Warn** : mettre en garde contre les dangers du tabagisme, **Enforce** : faire respecter l'interdiction de la publicité en faveur du tabac, de la promotion et du parrainage, **Raise** : augmenter les taxes sur le tabac.

D'autres mesures ont été prises par le Ministère des Solidarités et de la Santé en France, comme par exemple, le triplement du remboursement des substituts nicotiques comme les patchs, le pictogramme « femmes enceintes » sur le paquet de cigarettes, l'interdiction de fumer dans les lieux publics et dans les aires de jeux pour enfants, l'interdiction des arômes et additifs (par exemple les capsules mentholées) particulièrement attractifs pour les jeunes, le paquet de cigarettes neutre et la création d'un fonds de prévention du tabagisme, doté dès cette année de 32 millions d'euros.

Ces mesures sont nécessaires notamment pour éviter que les jeunes se mettent à fumer sous l'effet d'une « mode ». Nous avons interviewé un élève de notre lycée qui déclare avoir commencé à fumer à l'âge de 13 ans car il avait « *des potes qui fumaient du coup [il a] aussi commencé* ».

De plus, l'information sur les conséquences sur l'environnement de la consommation de tabac est importante, car d'après notre sondage, 16,2% des élèves

fumeurs de notre lycée ne sont pas informés des risques pour l'environnement.

Les fumeurs se justifient en insistant sur le fait qu'il n'y aurait pas assez de cendriers dans les rues, comme ceux que l'on retrouve au lycée Jacques Monod par exemple.

- voir photo ci-dessous.



dans le « coin fumeur » de notre lycée

Cendriers « coin

Astrid, Eve et Lili